

# Vers la mise en place d'un service minimum pour les bus

La grève continue, mais le juge des référés a ordonné la cessation des entraves à la circulation

**Q**ui fera le premier pas vers l'autre, dans ce conflit qui dure depuis 11 jours entre la direction de Transdev, qui gère les bus Enviva, et les syndicats, et qui, depuis quelques jours, bloque totalement la circulation sur le réseau ? Hier matin, la question était toujours d'actualité, et les négociations dans l'impasse, alors que les syndicats réclament une revalorisation salariale et une amélioration de leurs conditions de travail.

Parallèlement, c'est sur le front judiciaire que les lignes ont bougé, hier. Les dirigeants de Transdev avaient assigné en référé les syndicats devant le tribunal de Tarascon, pour "entrave à la mise en place du service minimum". L'affaire avait été étudiée mercredi, et le juge des référés a rendu sa décision, hier en début d'après-midi. Et il ordonne aux syndicats "de cesser les entraves à la circulation des véhicules, autobus et salariés non grévistes dans les 24 heures suivant le prononcé de la présente décision", ajoutant que "cette interdiction pourra être garantie par la force publique".

"Ce n'est pas une victoire de la direction, puisque le juge des référés a déclaré que la grève était licite, analysait à la sortie du tri-



Pour les syndicalistes FO Laurent Casanova et Sylvain Squarzoni, la décision d'ordonner la mise en place du service minimum n'est pas une victoire pour la direction de Transdev. Et la grève continue. / PH. J. REY

bunal Laurent Casanova, secrétaire départemental du syndicat FO des Transports et de logistique. Le juge a considéré qu'il y avait des entraves, et à ma grande surprise il impute les

jets d'œufs, les dégonflages de pneus aux salariés. Mais c'était la décision de la direction de ne pas faire sortir les bus, au prétexte que la sécurité des non-grévistes n'était pas assurée!"

Mais évidemment, pour la direction de Transdev, la décision de justice est considérée comme une victoire. "Le service minimum pourra être appliqué demain (aujourd'hui, Ndlr), c'est

une très bonne nouvelle pour nos clients de l'agglomération, commentait Antoine Séguret, responsable de zone pour l'entreprise de transports. Antoine Séguret espérait même que le trafic puisse être relancé dès ce matin. "Nous serons en situation d'assurer 25 à 30% des trajets, estimait-il. Nous donnerons la priorité aux services de transports scolaires, et aux lignes urbaines structurantes, à savoir les lignes 1 et 2."

En revanche, du côté du conflit proprement dit, absolument rien n'a bougé au cours de la journée d'hier. Direction et syndicats n'ont même pas organisé de réunion. "On l'avait proposé, mais ils voulaient attendre le résultat du référé, indiquait Antoine Séguret. Mais j'espère vraiment rencontrer les organisations syndicales demain matin (ce matin, Ndlr). L'objectif sera de sortir de cette impasse dans la journée."

Face à lui, le responsable de Transdev trouvera des syndicats toujours aussi déterminés. "On est unis, ils veulent faire un exemple de Transdev Arles, mais on luttera jusqu'au bout et les syndicats resteront soudés", annonçait, hier, Sylvain Squarzoni, délégué FO.

Christophe VIAL

## L'INITIATIVE DES SALARIÉS, HIER MATIN À LA HALTE CLÉMENCEAU

# Les grévistes viennent plaider leur cause auprès des usagers

Il y avait encore, hier matin à la Halte Clémenceau, des usagers qui espéraient qu'un bus les amènerait à destination. Ils n'en ont pas trouvé, mais ils ont au moins pu rencontrer les salariés du réseau Enviva, géré par Transdev, venus distribuer des tracts et expliquer leur situation aux clients. Des clients forcément impactés par la grève qui paralyse le réseau depuis onze jours maintenant.

"C'est une honte, ce n'est pas normal que cette grève dure depuis si longtemps, déplore Laura. Pour aller travailler, c'est galère!" "Comment je fais, à 85 ans, pour faire mes commissions, alors que je suis toute seule, s'empare de son côté Rosette. Les chauffeurs veulent leur bien, comme tout le monde, il faut trouver une solution." Claude, elle, a écouté les salariés détailler leur situation. "J'attendais des expli-



Les usagers ont pu prendre connaissance des revendications des salariés d'Enviva, hier matin, avec une distribution de tracts. / PHOTO CH.V.

cations, cela manquait vraiment. C'est très bien qu'ils soient venus dire ce qui n'allait pas. Car il y a des personnes qui n'ont pas de voitures, et là il n'y a plus rien, aucun bus..."

Avec cet acte "pédagogique", les grévistes ont semble-t-il convaincu une partie des usagers du bien fondé de leur action. "On veut qu'ils retrouvent leurs bus le plus rapidement possible, il faut sortir du blocage dans lequel nous sommes à cause de la direction, on en appelle à la population, aux élus", lance Mohamed Bouaziz, délégué FO. "C'est ACCM qui donne l'argent, les Arlésiens en ont marre de cette situation, ajoute Farid Maazouz, secrétaire du CHSCT. Nous, nous sommes ouverts au dialogue." C'est aussi ce qu'avance la direction de Transdev. Mais pour l'heure, cela reste un dialogue de sourds. **Ch.V.**